

Théâtre  
de l'Est parisien



dossier de presse

création à l'Est parisien

# Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars

de **Carole Thibaut**

Texte et mise en scène **Carole Thibaut** (écrivaine engagée à l'Est parisien)

Avec **Catherine Anne** *La fille* | **Jean-Pol Dubois** *Le père* | **Hocine Choutri** *L'ami*

Lumières **Didier Brun** | Travail sur le corps **Philippe Ménard** | Construction décor **Olivier Rambour**  
et **Yves Cohen** | Peinture décor **Patricia Labache**

Le texte sera édité aux éditions **Lansman** en février 2008

**du mercredi 19 au samedi 29 mars**  
**et du lundi 7 au vendredi 25 avril 2008**

En tournée le 23 mai 2008 à l'Espace Germinal de Fosses (95)

Creusant les thèmes du rapport filial et de la construction de l'identité, *Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars* fait suite, d'une certaine manière, à *Avec le couteau le pain* créé en 2007 et repris cette saison au Théâtre de l'Est parisien.

**Service de presse**

**Isabelle Muraour – zef**

01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37

assozeff@wanadoo.fr

**Théâtre de l'Est parisien - direction Catherine Anne**

159 avenue Gambetta Paris 20 - billetterie 01 43 64 80 80 - www.theatre-estparisien.net - M° Gambetta, Pelleport, St-Fargeau

du 19 au 29 mars et du 7 au 25 avril 2008

## Extrait

### La fille :

Le fils ce n'est pas pareil  
Le fils c'est pour les discussions viriles  
Les fins de repas  
le cigare aux lèvres et le cognac  
réchauffé/  
au creux des mains  
La fille  
elle  
c'est pour la compassion  
les soins patients  
la douceur et la tendresse c'est le  
bâton/  
de vieillesse  
C'est pour ça qu'on les fait les filles  
non

mer	19 mars	20h30	lun	7 avril	20h30
jeu	20 mars	19h30	mar	8 avril	19h30
ven	21 mars	20h30	mer	9 avril	20h30
sam	22 mars	19h30	jeu	10 avril	19h30
			ven	11 avril	20h30
			sam	12 avril	19h30
mar	25 mars	19h30			
mer	26 mars	20h30	lun	14 avril	20h30
jeu	27 mars	19h30	mar	15 avril	19h30
ven	28 mars	20h30	mer	16 avril	20h30
sam	29 mars	19h30	jeu	17 avril	19h30
			ven	18 avril	20h30
			sam	19 avril	19h30
			lun	21 avril	20h30
			mar	22 avril	19h30
			mer	23 avril	20h30
			jeu	24 avril	19h30
			ven	25 avril	20h30

22 € plein tarif  
15,50 € habitants du XX<sup>e</sup>, plus de 60 ans  
16 à 11 € abonnés Créations de l'Est  
11 € collectivités, moins de 25 ans, étudiants, deman-  
deurs d'emploi, congés spectacles  
8,5 € moins de 15 ans, RMIstes  
7 € adhérents

création à l'Est parisien

# Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars de Carole Thibaut

Texte et mise en scène **Carole Thibaut** (écrivaine engagée à l'Est parisien)

Lumières **Didier Brun** | Travail sur le corps **Philippe Ménard** | Construction décor **Olivier Rambour**  
et **Yves Cohen** | Peinture décor **Patricia Labache**

Le texte sera édité aux **éditions Lansman** en février 2008

Coproduction Théâtre de l'Est parisien, Compagnie Sambre, avec l'aide de l'association Beaumarchais - SACD et l'aide à la création du Centre national du Théâtre.

La Compagnie Sambre est soutenue par la Drac Île-de-France, le Conseil régional d'Île-de-France et le Conseil général du Val d'Oise.

En tournée le 23 mai 2008 à l'Espace Germinal de Fosses

**Un père, âgé, arrive chez sa fille. Ils ne se sont pas vus depuis la mort de la mère, il y a plus de dix ans. La fille accueille le père avec hostilité. Elle refuse de lui offrir à dîner, ils se mettent à boire. Ils boiront jusqu'au matin. Après quelques verres, le père apprend à la fille qu'il est gravement malade et lui demande de l'aider à mourir... Ric, l'ami de la fille, les rejoint et rencontre le père. Entre ces trois personnages va se jouer, au cours de cette nuit, une danse de mort et de vie, de haine et d'amour, durant laquelle chacun tentera de régler ses comptes passés, pour oser enfin, peut-être, commencer à vivre...**

## Sur un parquet blanc immaculé, un père et une fille face à face....

ou plutôt celui qui fut son enfant. Mais elle n'est plus une enfant, elle est désormais elle-même au bord de la maturité, armée de toute sa haine et sa souffrance ressassées, dressée dans sa réussite sociale, face à ce père, devenu vieux et malade, qui joue de sa faiblesse comme jadis de sa cruauté.

*Carole Thibaut*



*agnès b.*



## Autour du spectacle

(Entrée libre, sur réservation 01 43 64 80 80)

**Parcours de la création** deux répétitions ouvertes au public le lundi 10 mars à 15h (scolaire) et le mardi 11 mars à 19h30 (tout public) (nombre de places limitées).

**Rencontre avec Marc Windisch** (Psychiatre des Hôpitaux, Médecin chef du XIV<sup>e</sup> secteur de Psychiatrie adultes de Paris, Professeur à l'Ecole des Psychologues Praticiens (E.P.P.), Institut Catholique de Paris) le mercredi 26 avril, après la représentation.

**Rencontre avec l'équipe artistique** le jeudi 27 mars, après la représentation.

**Rencontre avec Carole Thibaut** le samedi 29 mars, 15h à la Bibliothèque St-Fargeau.

### Discussions autour de la relation père/fille

«**Artistes et filiation**» lundi 7 avril à 19h, «**Psy et filiation**» le vendredi 11 avril à 19h, «**Histoire du théâtre et filiation**» le lundi 21 avril à 19h.

(liste des intervenants prochainement sur [www.theatre-estparisien.net](http://www.theatre-estparisien.net))

### Croisements d'écritures

Carole Thibaut partage l'affiche avec d'autres auteurs, à l'occasion de sa création.

Lundi 14 avril à 18h, **Philippe Crubézy, écrivain engagé à l'Est parisien** lira en lever de rideau *Les Drôlesses* une de ses pièces inédites.

Vendredi 18 avril à 19h, **Carte blanche** à d'autres auteurs d'aujourd'hui.

### Stage d'initiation à l'écriture avec Carole Thibaut

Carole Thibaut invite à partir de la parole intime et de l'histoire familiale à découvrir le champ immense des libertés d'expression et de formes qu'offre l'écriture dramatique.

Le vendredi 18 avril soir : rencontre et spectacle *Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars*.

Les samedi 19 et dimanche 20 avril matin et après-midi : atelier d'écriture

Spectacle et atelier d'écriture : 96 € plein tarif, 76 € tarif réduit

Renseignements, inscriptions 01 43 64 80 80 (nombre de places limitées)

### Table d'écriture dans le hall du théâtre et table voyageuse dans le XX<sup>e</sup>

La table d'écriture de Carole Thibaut est installée dans le hall du théâtre depuis novembre. Une petite table voyageuse sera installée, en avril et mai, pour de courtes périodes, dans certains lieux du quartier : bibliothèque, librairie, café... Sur ces tables d'écriture, chacun peut laisser photos, objets personnels, mots, lettres ayant un lien de près ou de loin, direct ou indirect avec la mémoire familiale. Selon ce que lui inspireront les objets déposés, elle bâtira une pièce, des portraits, des textes... Afin que la fiction et la réalité se confrontent, une lecture et exposition des matériaux d'inspiration auront lieu en juin, au théâtre, où chacun récupérera ce qu'il avait confié et pourra raconter l'histoire de son objet.

## L'histoire

Un père arrive un jour chez sa fille. Le père est âgé. La fille a plus d'une quarantaine d'années. Ils ne se sont pas vus depuis la mort de la mère, dix ans auparavant. Le père coule une vieillesse solitaire et assez morne, dans une petite ville de province. La fille habite seule un appartement trop grand et impersonnel dans un important centre urbain.

L'arrivée impromptue du père dérange l'existence bien réglée de la fille. Elle manifeste ouvertement son mécontentement. Le père ne réagit aux agressions de la fille que par quelques plaintes ou quelques piques en retour.

Arrive Ric, l'ami de la fille. S'établit entre les deux hommes une relative complicité, aidée par l'alcool et les blagues de potache du père. La fille finit par casser brutalement ce moment d'intimité, en humiliant ostensiblement le père devant Ric avant de demander à ce dernier de les laisser seuls.

Le père apprend à la fille qu'il est atteint d'une maladie, sur laquelle on n'aura pas plus de précisions, sinon que, selon ses dires, elle ne lui laisse que quelques mois sinon quelques semaines à vivre. La fille affirme ne pas se sentir concernée puis ne pas le croire. Le père lui dit qu'il est venu chez elle pour lui demander de l'aider à en finir, ne trouvant pas le courage de mettre fin lui-même à ses jours. La fille lui oppose un refus catégorique et lui demande pourquoi il n'a pas été trouver le fils qui fut toujours le préféré du père. Le père lui rétorque qu'elle seule peut faire cela pour lui, car elle est pareille à lui. La fille rejette cette ressemblance avec violence.

Les heures s'égrènent. Les bouteilles vides s'amoncellent entre le père et la fille. De temps en temps, Ric revient se joindre à eux puis repart, les laissant seuls face à face. Au cours de la nuit, ils vont ainsi, tous les trois, régler leurs comptes d'amour et de haine, jusqu'à ce que, au petit matin, chacun prenne la décision qui modifiera le cours de sa vie.

## Sur l'écriture

*Faut-il laisser les vieux pères...* fait suite, de manière indirecte, à *Avec le couteau le pain*.

*Avec le couteau le pain* raconte l'histoire de la gamine, subissant la violence du père et l'indifférence de la mère, avant d'être fiancée à, Norbert-le-jeune-homme, ersatz du père. La pièce s'achève sur le départ de «la gamine», quittant la table de ses noces après avoir occis (symboliquement ?) son fiancé. Elle quitte ainsi le cercle familial pour s'enfoncer dans le vaste monde, un couteau à la main, s'étant libérée de l'oppression et de la violence subies, certes, mais ayant perdu et la parole et son identité.

Dans *Faut-il laisser les vieux pères...* «la gamine» aurait vieilli puisque l'histoire pourrait se dérouler 30 ans après; elle aurait réussi malgré tout à se construire une vie, en coupant tout lien avec son passé familial. Mais la venue impromptue du père met en péril l'équilibre précaire sur lequel repose son existence et «la gamine» devenue ici «la fille» est alors obligée de se confronter à son histoire, à ce qui, elle est bien obligée de le reconnaître, la fonde, malgré tout.

Comme pour chacun de mes textes, le désir de cette pièce est né de la lecture d'une autre pièce : *La force de tuer* de Lars Noren, qui m'amena à me poser les questions suivantes : Et si le fils était une fille ? Une fille peut-elle avoir l'envie d'une part, la force d'autre part, de «tuer» le père ? Comment cela peut-il résonner sur la scène ? Quels mémoires, instincts, réflexes inconscients et collectifs cela bouleverse-t-il ? Pourquoi cela paraît-il si monstrueux et sacrilège ?

J'ai donc choisi de traiter la haine filiale du point de vue de la fille. C'est ainsi qu'est né *Faut-il laisser les vieux pères...* En littérature, la figure des filles est généralement porteuse de pardon et peut par là, souvent au prix de son propre sacrifice, apaiser les malédictions familiales. Si la rivalité l'oppose parfois à la figure de la mère, elle est toujours pour le père le bras consolateur, le soutien moral ou physique. Par ailleurs, il me semble qu'il manque aux personnages de femmes dans l'histoire de la littérature théâtrale la possibilité d'exister autrement que dans des fonctions souvent stéréotypées, liées à leurs états féminins. (A cet égard, par exemple, *Tableau d'une exécution* d'Howard Barker fait figure remarquable d'exception, en mettant en scène dans toute sa complexité une femme artiste peintre engagée). Peu à peu l'écriture s'est dessinée, et, comme à chaque fois, s'est éloignée de l'œuvre inspiratrice pour prendre sa propre identité et son autonomie. Mais les questions initiales n'ont jamais cessé de se poser et de guider mon écriture, tout au long de cette année de travail.

## Quelques notes

### **Le lien filial**

On ne connaîtra pas ici la cause de la haine viscérale que la fille porte au père. S'il est question vaguement de violence d'éducation (en référence à *Avec le couteau le pain*), cette cause finalement importe peu et ne constitue pas le sujet de l'intrigue. Peut-être n'y en a-t-il pas d'autre véritablement que le lien qui unit inextricablement le père et la fille. Ici, c'est ce lien qui m'intéresse, un lien qui contient en puissance tous les potentiels et perversions affectifs, entremêlement inextricable de sentiments contradictoires : amour et haine, attirance et répulsion, fascination et mépris.

### **Le double**

Le père et la fille se retrouvent face à face, comme les deux visages d'un être hybride, chacun ayant devant soi le reflet déformé et monstrueux de lui-même. Mais l'enfant n'est plus un enfant, il est adulte, armé de toute sa haine ressassée et de sa souffrance, tandis que le père, vieux désormais, est impuissant et faible. Les rôles sont inversés, du moins en apparence.

### **La tragédie intime (sans dieux)**

La pièce est bâtie autour de grands thèmes de la tragédie grecque : la malédiction familiale, l'histoire de la lignée condamnée, la fatalité du destin à laquelle les protagonistes cherchent à échapper en vain. Mais ici la mécanique de la tragédie s'enraie : ici, pas de transcendance, l'être se retrouve seul face à lui-même. Ce qui le meut et ce qui le détruit inexorablement ne se trouve qu'en lui-même : échapper à son destin revient à arracher de soi ce qui par ailleurs nous constitue. Cela revient ici à renoncer à l'échappatoire trop facile de Dieu et de la fatalité pour chercher en soi, dans son histoire intime, les racines du mal.

### **La cérémonie**

La pièce parle de transmission et de mort, de ce qu'il convient de laisser derrière soi et de ce qu'il convient de réparer ou d'effacer. Ce que le père et la fille accomplissent, le père de façon plus consciente que la fille, c'est une sorte de rite, un passage obligé, une cérémonie par lesquels le père vient libérer la fille de lui-même, avant de disparaître. Ainsi cette nuit est-elle une sorte de rite ou de cérémonie de deuil anticipés.

### **La forme de l'écriture**

Il est question ici de remplir les vides et les trous de la mémoire, quoiqu'il en coûte pour chacun, de tenter de dire... et évidemment de dire à côté, à tâtons, maladroitement. Ici tout se dit, mais mal ; les personnages sont là pour ça et ils le savent ; du premier au dernier mot, ils ne s'épargnent rien, il n'y a pas de refuge permis, pas de respiration possible. C'est un dialogue impudique, obscène, froid aussi car chacun connaît et accepte tacitement la règle du jeu, et chacun ira jusqu'au bout.

La pièce se décompose en sept tableaux, qui sont autant d'incursions dans le cours chronologique de cette nuit, de moments volés à l'intimité, comme piqués au hasard, pour raconter l'évolution des rapports. On renoue ici avec le genre « huis clos » filmé en sept plans séquences rapprochés : unité de lieu (la cuisine de la fille), de temps (une nuit) et d'action.

### **La scénographie**

Un sol suspendu et incliné, en plancher blanc immaculé, dont les lames soulignent et exagèrent l'inclinaison et l'effet de perspective. Au fur et à mesure des scènes, s'amoncellent des bouteilles vides jusqu'à occuper à la fin la quasi-totalité de l'espace scénique.

### **La lumière**

C'est elle qui étire, resserre ou/et déforme l'espace scénique, lui donne l'impression de flottement fantastique. Elle crée des jeux d'ombres, changeants en fonction des différents tableaux, marquant ainsi l'avancée du temps, tout au long de cette nuit.

## Carole Thibaut *Ecrivaine engagée à l'Est parisien*

Écrivaine engagée !

Écrivaine... une invitation à écrire, des désirs d'écritures depuis qui me démangent et me poussent dans les doigts, des désirs d'écritures à découvrir aussi, à croiser, à se nourrir, celles de Philippe Crubézy, Catherine Anne, Philippe Dorin, Karin Serres, et les autres artistes invités, mille voix et paroles à écouter, rencontrer, au besoin faire naître et résonner, celles des gens, du quartier, de plus loin et de beaucoup plus loin encore... Engagée... la nécessité vitale de l'être, être humain, femme, artiste, auteure, cette saison au sein du Théâtre de l'Est parisien comme plus que jamais au sein de notre société et du monde...

*Carole Thibaut*

### **Chantier d'écriture I : Table d'écriture dans le hall du théâtre et table voyageuse dans le XX<sup>e</sup>**

Dès novembre, Carole Thibaut installera sa table d'écriture dans le hall du théâtre. Une petite table voyageuse sera installée pour de courtes périodes, dans certains lieux du quartier : bibliothèque, librairie, café... Sur ces tables d'écriture, chacun pourra laisser anonymement photos, objets personnels, mots, lettres ayant un lien de près ou de loin, direct ou indirect avec la mémoire familiale. Carole Thibaut écrira régulièrement à l'une ou l'autre des tables, selon ce que lui inspireront les objets déposés, elle bâtira une pièce, des portraits, des textes... Afin que la fiction et la réalité se confrontent, des lectures et une exposition des matériaux d'inspiration auront lieu en juin, au théâtre, au cours desquelles chacun récupérera ce qu'il avait confié et pourra raconter l'histoire de son objet.

### **Chantier d'écriture II : Atelier d'écriture**

Carole Thibaut invite à découvrir le champ immense des libertés d'expression et de formes qu'offre l'écriture dramatique. Comment partir du "je" pour aller vers le "nous", comment faire "résonner" la parole intime sur scène ? Comment faire parler des personnages, planter une situation, un enjeu, un décor ? Chaque participant de l'atelier aboutira une pièce courte. La troupe permanente du théâtre s'emparera d'extraits pour une grande lecture publique, le 28 juin.

## Carole Thibaut *Auteure-Metteuse en scène*

Écrivaine, metteuse en scène et comédienne, Carole Thibaut est artiste associée à la "Compagnie Sambre" en 1994. En 2001, en résidence à l'Espace Germinal de Fosses, elle oriente sa recherche artistique autour des écritures contemporaines, en lien étroit avec les populations. Ce travail avec les publics (et notamment avec des personnes ne fréquentant pas habituellement les lieux de spectacle, jeunes adultes, adolescents, adultes en difficulté...), fait partie intégrante de sa démarche artistique et militante. Accueillie à diverses reprises en résidence au Centre national des écritures du spectacle (Villeneuve-lez-Avignon), elle a reçu des bourses d'écriture du ministère de la Culture (DMDTS) en 2004, de l'association Beaumarchais en 2006 et du Centre national du Théâtre en 2007. Elle met également en scène des textes d'autres auteurs contemporains, tels que Daniel Keene (*Puisque tu es des miens*, 2004), Armando Llamas (*Comment te le dire ?*, 2006), Gilles Granouillet (*Six hommes grimpent sur la colline*, 2003). En 2004, au Lavoisier Moderne Parisien, elle monte sa pièce *Avec le couteau le pain*, une création remarquable.

### **Parcours d'écrivaine**

**1996** Sand et Musset | **1998** Rose et Louise | **2001** Intérieurs (coauteure) | **2004** Avec le couteau le pain Sambre Théâtre | **2006** Immortelle exception | **2007** Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars éditions Lansman | **2007** Été

## Catherine Anne *La fille*

D'abord comédienne (l'ENSATT puis du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris), Catherine Anne se consacre rapidement à l'écriture et à la mise en scène.

Depuis juillet 2002, elle est directrice du Théâtre de l'Est Parisien.

Sa première pièce, *Demain le soleil*, est créée en 1980 par Pierre Chaussat au Festival d'Avignon off. En 1987, *L'Attaque du train postal* est représentée au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis. La même année, elle crée avec sa compagnie «A Brûle-Pourpoint», *Une Année sans été* au Théâtre de la Bastille. Suivent alors les créations dans ses propres mises en scène de *Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville* (Théâtre de la Bastille, 1988), *Eclats* (Festival d'Avignon, 1989), *Tita-Lou* (Théâtre des Amandiers, 1991), *Le Temps turbulent* (Théâtre Sorano, 1993), *Ah ! Anabelle* (Théâtre Gérard Philipe, 1993, pièce pour jeune public), *Agnès* (Théâtre Gérard Philipe, 1994), *Ah la la ! quelle histoire* (Théâtre Gérard Philipe, 1994, pièce pour jeune public), *Surprise* (Théâtre de l'Aquarium, 1996), *Nuit pâle au palais* (Poitiers, 1997, pièce pour jeune public et Théâtre de la Bastille, 1998), *Le Crocodile de Paris* (Théâtre des Jeunes Spectateurs Montreuil, 1998, pièce pour jeune public). Parmi les derniers textes qu'elle a également mis en scène, on peut citer : *Trois femmes* (1999), *Le bonheur du vent* (2003), *Du même ventre* (2005), *Pièce africaine* (2006), *Une petite sirène* (2006).

Elle est éditée par Actes Sud-Papiers et L'Ecole des Loisirs. La plupart de ses pièces ont été reprises en tournée en France et à l'étranger, traduites en allemand, anglais, italien, néerlandais etc.

Comme comédienne, elle a travaillé au théâtre notamment avec Jean-Christian Grinevald, Jean-Claude Bucharard, Jacques Lassalle, Claude Régy, Jean-Louis Martinelli et au cinéma avec Bertrand Tavernier dans *Une Semaine de vacances* et A. Goustard pour le court-métrage *Caméra*.

## Jean-Pol Dubois *Le père*

Au théâtre, il a joué, entre autres, sous la direction de Philippe Adrien (*Une Visite* de Kafka, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, *L'Annonce faite à Marie* de Claudel, *Le Roi Lear* de Shakespeare), de Jean-Louis Barrault, de Didier Bezace (*Héloïse et Abelard*), de Yves Beaunesne (*Un mois à la Campagne* de Tourgueniev), de Jean-Louis Benoît (*Henri V* de Shakespeare), de Nicolas Liautard (*Amerika* de Kafka), de Roger Planchon (*Fragile Forêt et le Vieil Hiver*, *Célébration* de Harold Pinter), de Jacques Nichet (*Casimir et Caroline* de Odön Von Orvarth, *Le Suicidé* de Nicolaï Erdman) et de Sophie Ackrich (*Le gardeur de silence* de Melquiott).

Il joue également au cinéma.

## Hocine Choutry *L'ami*

Formé au studio Pygmalion et à l'Atelier International de Théâtre Blanche Salant, Weaver, il joue sous la direction de Frédéric Ferrer (*Pour Wagner* et *Cette jambe qui s'envole* de Frédéric Ferrer, *Chambres* de Philippe Minyana, *Liberté à Brême* de R.W. Fassbinder), D. Caron (*Un vrai bonheur*) et S. Chévara (*Remise à niveau* d'Hocine Choutry lui-même, *Chacun notre histoire*).

Il joue également au cinéma dans des courts et des longs métrages, notamment *-Ni Pour Ni Contre (bien au contraire)* de Cédric Klapisch et *Éloge de l'amour* de Jean-Luc Godard, ainsi qu'à la télévision.

## La Compagnie Sambre

La Compagnie Sambre a été créée en 1994. La plupart de ses projets artistiques sont dirigés par Carole Thibaut. Depuis 1996, la compagnie est implantée dans le Val d'Oise.

De 1996 à 2001, elle est en résidence au Théâtre Jean Marais de Saint Gratien (95). Durant cinq ans, elle développe des actions culturelles en lien avec son travail de création. La compagnie co-produit ainsi des créations d'autres équipes artistiques accueillies sur des résidences courtes et mène un travail important en direction des populations de la vallée de Montmorency.

De janvier 2002 à décembre 2007, la compagnie est implantée à Fosses (95), équipe artistique associée à l'Espace Germinal et oriente sa recherche artistique autour des écritures théâtrales contemporaines.

La Compagnie Sambre développe sur la Région Île-de-France des projets artistiques en direction de différents groupes de populations, en lien avec ses créations (projet autour de la parole des femmes / projet autour des jeunes et de leur ville).

En 2007, elle a donné naissance aux éditions *sambretheatre*. Elle travaille actuellement à un projet de fabrique d'arts vivants, en partenariat avec d'autres équipes artistiques.

La Compagnie Sambre est conventionnée par la DRAC Ile de France, par le Conseil Régional d'Île-de-France (dans le cadre de la permanence artistique et culturelle), et soutenue par le Conseil Général du Val d'Oise.

### Créations récentes

2006-2007 **Avec le couteau le pain** Texte et mise en scène de Carole Thibaut

(Aide à la production DRAC Ile de France)

Création à l'Espace Germinal de Fosses en janvier 2007 / Reprise au Lavoir Moderne Parisien du 6 au 17 février 2007, au Théâtre de l'Opprimé du 14 au 31 mars 2007, au Théâtre de la Tête Noire à Saran en février 2007, à l'Espace Lino Ventura de Garges-lès-Gonesse et au Théâtre de la Nacelle à Aubergenville en mars 2007

2006-2007 **Immortelle exception** Texte et mise en scène de Carole Thibaut

Création à l'Espace Germinal de Fosses en 2006 / Reprise au Lavoir Moderne Parisien du 7 au 17 février 2007

2006-2007 **Comment te le dire ?** De Armando Llamas Mise en scène de Carole Thibaut

Création à l'Espace Germinal de Fosses en 2006 / Reprise au Lavoir Moderne Parisien en sept. et oct. 2006

2004-2005 **Puisque tu es des miens** De Daniel Keene Mise en scène de Carole Thibaut

(Aide à la production DRAC Ile de France / ARCADIS / DMDTS)

Création à l'Espace Germinal de Fosses en novembre 2004 / Reprise au Théâtre de l'Opprimé en novembre et décembre 2004 et au Lavoir Moderne Parisien en janvier 2005

2003-2004 **Six hommes grimpent sur la colline** De Gilles Granouillet Mise en scène de Carole Thibaut

Coproduction Compagnie Sambre / Travelling Théâtre / F.A.T.P / ADAMI.

Création à Saint Victor sur Loire en juillet 2003 / Reprise aux théâtrales en Velay en juillet 2003, en région parisienne et en Picardie en novembre 2003 / Tournée ATP à partir de mars 2004 (Avignon, Orléans, Poitiers, Nîmes, Epinal, Aix).

2003-2005 **Ici, aujourd'hui** – Création hors les murs

Montage de courtes pièces, de Gilles Granouillet, Daniel Keene, Christophe Martin, Fabienne Rouby et Anne Brigitte Kern Mise en scène de Carole Thibaut.

Création à Fosses en avril 2003. Reprise en 2003-2004 dans le Val d'Oise et en région parisienne. Reprise en décembre 2003 et en mars-avril 2005 au Lavoir Moderne Parisien / en février 2004 à Malakoff et Franconville / Rencontres Charles Dullin (à Champigny) en novembre-décembre 2004 / à La Chocolaterie (Kremlin Bicêtre) en septembre 2005.



Saison  
07/08  
Tous à l'Est !



## Petit

de Catherine Anne  pour tous à partir de 6 ans  
reprise - 16 novembre > 8 décembre

## Le gros bazar

festival de formes brèves - 14 > 16 décembre

## Moloch

de Philippe Crubézy  
création à l'Est parisien - 9 janvier > 8 février

## L'hiver

quatre chiens mordent mes pieds et mes mains  
de Philippe Dorin  pour tous à partir de 8 ans  
création - 12 > 29 février

## Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars

de Carole Thibaut  
création à l'Est parisien - 19 > 29 mars et 7 > 25 avril

## Avec le couteau le pain

de Carole Thibaut  
1<sup>er</sup> > 5 avril

## Louise / les ours

de Karin Serres  pour tous à partir de 7 ans  
création - 13 > 30 mai

## 1.2.3. théâtre!

festival  pour tous à partir de l'enfance  
5<sup>e</sup> édition - 3 > 22 juin

Théâtre  
de l'Est parisien

